

orchestre
symphonique
genevois

DIMANCHE 26 JUIN 2022
15 H

Victoria Hall SCÈNE
CULTURELLE
DE LA VILLE
DE GENÈVE

TCHAIKOVSKI
SYMPHONIE N° 5

HERVÉ KLOPFENSTEIN
DIRECTION

Dans le cadre de la Fête de la Musique 2022
organisée par la Ville de Genève
Entrée libre

www.symph.ch

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



HERVÉ KLOPFENSTEIN

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE GENEVOIS

Après une importante activité de flûtiste et d'enseignant de la théorie musicale, Hervé Klopfenstein s'oriente vers la direction d'orchestre. Directeur musical de la Landwehr de Fribourg de 1984 à 2002, il est chef invité de nombreux orchestres en Suisse et à l'étranger: l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Bienne, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre de Winterthur, les Solistes et l'Orchestre Symphonique de Prague, l'Orchestre Symphonique de Berlin, etc. Il dirige des productions lyriques fort remarquées à l'Opéra de Lausanne entre 2004 et 2017, notamment dans le répertoire du XXème siècle. En automne 2009, il dirige la comédie musicale *Les Misérables* au théâtre de Beaulieu.

Durant plus de 20 ans, Il enseigne la direction d'orchestre au Conservatoire de Lausanne – Haute Ecole de Musique, institution dans laquelle il a la responsabilité de toutes les formations orchestrales jusqu'en 2009.

De 2009 à 2018, Hervé Klopfenstein est directeur général de la Haute Ecole de Musique et Conservatoire de Lausanne, comprenant pour la Haute École la responsabilité des sites classiques, jazz et musiques actuelles de Lausanne ainsi que des sites de Sion et Fribourg. Durant son mandat de presque 10 ans, il redessine l'identité des écoles, achève l'accréditation des filières Master et créé avec succès une saison de concerts adossés à la certification des étudiants.

Particulièrement soucieux de l'accessibilité de la musique au plus grand nombre, il fait de la médiation de la musique une des forces de l'Institution, autant sur le plan académique que publique.



Dès 2019, Hervé Klopfenstein poursuit son action au service de la formation et de la production musicale en Suisse romande. Il occupe la fonction de secrétaire général de la Fondation culturelle adossée à la Haute École de Musique et au Conservatoire de Lausanne. Il assume la direction du concours de chant Kattenburg et est en charge de la gestion des Lausanne Soloists dirigés par Renaud Capuçon. Il est membre du Comité de l'Association du Concours Clara Haskil et de la Fondation Casino Barrière, en charge des arts de la scène. En septembre 2019, il reprend la direction musicale de l'Orchestre Symphonique Genevois, tout en poursuivant son activité de chef d'orchestre à la tête de l'Orchestre Symphonique et Universitaire de Lausanne.

Hervé Klopfenstein est lauréat du Prix culturel Leenaards 2003 pour son engagement au service de la formation musicale en Suisse romande.

PROGRAMME

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI (1840 – 1893)

SYMPHONIE N° 5

EN MI MINEUR OP. 64 (1888)

ANDANTE – ALLEGRO CON ANIMA

ANDANTE CANTABILE CON ALCUNA LICENZA

VALSE. ALLEGRO MODERATO

FINALE. ANDANTE MAESTOSO – ALLEGRO VIVACE

orchestre symphonique genevois

Après deux ans de suspension, l'OSG a enfin pu reprendre son activité musicale et s'est produit en novembre dernier au Victoria Hall de Genève puis en décembre aux Bâtiments des Forces motrices.

L'immense plaisir de retrouver la scène et un public enthousiaste a été malheureusement de courte durée puisqu'en raison des mesures fédérales adoptées en janvier 2022, il a fallu à nouveau renoncer au concert de ce printemps.

C'est donc avec empressement que nous nous sommes inscrits pour participer à la Fête de la Musique et que nous donnerons au programme la 5^{ème} symphonie de Piotr Ilitch Tchaïkovski.

Nous espérons que notre public fidèle de même que les amoureux de la musique viendront

nombreux écouter cette œuvre admirable le dimanche 26 juin à 15 heures au Victoria Hall.

Le Conseil de Fondation remercie la Ville de Genève pour son soutien et est reconnaissant à Madame Alexandra Marinescu, collaboratrice chargée de la programmation de la musique classique au sein du département de la culture, d'avoir permis à notre orchestre de disposer pour cette occasion de ce lieu magnifique qu'est le Victoria Hall, que nous apprécions et dans lequel nous avons pour habitude de nous produire.

*Marie-Françoise de Bourgnécht
Présidente du Conseil de la Fondation OSG*

TCHAIKOVSKI, UN ÉCORCHÉ-VIF BOURGEOIS?

Lorsque, en 1888, Tchaïkovski compose pour la cinquième fois une symphonie, il a 48 ans et vit dans des conditions matérielles et personnelles bien étranges: il est entretenu depuis douze ans par Nadejda von Meck, richissime veuve russe d'un ingénieur allemand, femme très cultivée, très musicienne, bonne pianiste, de 9 ans son aînée et

mère de onze enfants. La très généreuse pension mensuelle est soumise à la condition que la mécène et le compositeur ne se rencontrent jamais. Nadejda échange pourtant avec Tchaïkovski une correspondance très assidue, de haut niveau musical et intellectuel, se montrant parfois passionnée et amoureuse, ce qui ne

manque pas de mettre le compositeur dans l'embarras. L'artiste a d'autres préférences. Séjournant à plusieurs reprises simultanément dans la même ville, Tchaïkovski et sa mécène réussissent toujours à s'éviter, préservant ainsi le rêve de l'une et la vénalité cynique de l'autre. Tchaïkovski a en mémoire la désastreuse expérience vécue avec une admiratrice qui lui avait déclaré sa flamme par courrier: la pauvre Antonina Ivanovna Miliukova avait alors fait les frais de la volonté du compositeur de recouvrir son homosexualité du voile honorable d'un mariage de façade... d'ailleurs payé par sa mécène Nadejda von Meck. A peine marié, Tchaïkovski tint sa jeune épouse à distance et s'enfuit en Ukraine tout d'abord, puis finalement à Clarens/Lausanne pour échapper aux sollicitations charnelles d'Antonina. Il paraît cette fois-ci plus sage d'éviter toute confrontation au réel, et de préserver ainsi la manne miraculeuse et mensuelle. Le soutien financier généreux et assidu de Nadejda von Meck permet au compositeur de s'émanciper de la charge d'enseignement au Conservatoire de Saint-Petersbourg et de mener une vie bourgeoise tout en se consacrant entièrement à la composition et aux voyages à travers toute l'Europe.

La musique de Tchaïkovski a souffert d'une réputation de sentimentalité facile, hantée d'états psychiques que l'on nommerait aujourd'hui «bipolaires», entre dépression et optimisme euphorique. L'impulsion très émotionnelle de cette musique nourrie de pathos révèle pourtant une grande science de la mélodie et de l'orchestration qui se déploie particulièrement dans les six symphonies. Ces dernières se structurent selon un plan et une logique qui diffèrent considérablement de la tradition germanique (Beethoven, Brahms, Bruckner): les symphonistes allemands cultivent l'art du développement de thèmes que l'on soumet à des transformations rythmiques, tonales et mélodiques, ce que l'on appelle précisément le développement. Critiquant la musique de Brahms, Tchaïkovski déplore que la mélodie s'y trouve submergée de science compositrice et ainsi affaiblie dans son potentiel d'émotions. Cette cinquième symphonie illustre combien Tchaïkovski vise autre chose: le thème conducteur résigné et

dépressif qui ouvre la symphonie dans le grave de la clarinette reste presque immuable tout au long des 50 minutes de l'oeuvre, sans changements notables du dessin mélodique ou rythmique. Il varie néanmoins en son caractère, devient tour à tour éclatant, héroïque, festif au gré de changements d'instrumentation, de tonalité, de volume ou de tempo. Tchaïkovski l'appelle son thème de la Providence qui parsème la destinée d'enthousiasme ou de dépression, de joie ou de menace, de triomphe ou de défaite. Tout le premier mouvement est une rêverie fiévreuse à travers les états émotionnels qui font le sel de la vie: dès l'allegro, un premier thème rebondissant, flexible, un peu flou, puis le large geste sentimental ondulant aux cordes, plus tard l'écho d'un jouet peut-être; les souvenirs du passé se mêlent en élans croisés.

«Ne vaut-il pas mieux se jeter à corps perdu dans la foi?» écrit Tchaïkovski pour inviter à l'intense deuxième mouvement. Il est vrai que les premières mesures ressemblent à un choral très legato pour préparer l'un des plus beaux et plus longs solos de cor de la musique d'orchestre, «un rayon de lumière» propose Tchaïkovski, ardent mystique dont la vie émotionnelle oscille entre sommets et abîmes. Si l'entrée était mystique, la mélodie des cordes devient très charnelle, s'élevant jusqu'à saturation avant d'être coupée net par le menaçant appel de la Destinée, toujours lui!

Puis vient une valse, souple, glissante, souvenir de moments d'urbanité élégante. En son milieu, un regard par la fenêtre sur les tourbillons de neige d'un hiver petersbourgeois. Puis à nouveau l'insouciant valse finalement troublée par le sourd appel de la Destinée, appel qui éclate ensuite dans les premières mesures du final, martelé cette fois, solennel, puissant. La suite du mouvement est proprement météorologique: les éléments s'y déchaînent en une tempête où les pupitres de l'orchestre sont tous animés d'une énergie folle, tendue, véritablement électrique. La Destinée semble enfin maîtrisée quand son thème se voit domestiqué en une sorte d'hymne triomphal et conclusif.

Philippe Zibung

PROCHAIN CONCERT

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022 À 20 H 30 – VICTORIA HALL, GENÈVE

HERVÉ KLOPFENSTEIN,
BASILE AUSLÄNDER,

DIRECTION
VIOLONCELLE

EDWARD ELGAR

NIMROD
CONCERTO POUR VIOLONCELLE

ANTONÍN DVOŘÁK

SYMPHONIE NO. 8 OP. 88

LOCATION:

ESPACE VILLE DE GENÈVE, BD CARL-VOGT / GRÜTLI / GENÈVE TOURISME / CITÉ SENIORS

BILLETTERIE EN LIGNE: [HTTP://BILLETTERIE-CULTURE.GENEVE.CH](http://billetterie-culture.geneve.ch)

TÉL. SUISSE 0800 418 418 (GRATUIT), ÉTRANGER +41 22 418 36 18 (PAYANT)